



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

ANNEE DE LA FOI «*Dieu est-il vraiment le Créateur de toute chose ?*» 1<sup>ère</sup> partie

Dieu « tout-puissant » est le tout absolu : cela appartient à sa définition. Il est le seul dont l'existence est éternelle, il préexiste donc à tout ce qui n'est pas lui : le temps, l'univers et tout ce que nous pouvons concevoir. Il en est l'origine.

Pour penser l'univers, l'homme a pu croire que ce monde était éternel, comme Dieu en somme. Les problèmes et les questions qu'engendrent une telle hypothèse deviennent alors eux-aussi infinis ...

A l'opposé d'un univers stationnaire et éternel, les cosmologistes ont développé l'idée d'un monde en extension, s'arrêtant toujours au seuil du commencement qui ne peut faire l'économie de la question spirituelle : y a-t-il une intelligence qui ait pensé le monde ou est-il le fruit d'un formidable hasard ?

L'un d'eux, le cosmologiste anglais Fred Hoyle, en 1948, va ironiser sur ceux qui pensent que la science peut approcher ce commencement, en employant le terme de « *Big Bang* » et en traitant même un de ses éminents collègues en 1960, de « *Big Bang man* » ! Il s'agissait d'un prêtre belge, l'abbé Lemaître. Au final, l'effet fut exactement inverse. Le terme et la conception d'une origine comme une explosion première eut le succès planétaire que l'on sait ...

Quant à la naissance de l'humanité, la théorie de l'évolution dont Darwin fut un des premiers chantres, voulait être une contradiction portée aux « créationnistes ». Or, le livre de la Genèse que certains fondamentalistes américains brandissent comme une explication du « comment » de la création de l'homme, s'accorde fort bien avec l'évolutionnisme (même si cette théorie, comme souvent en la matière, est en partie remise en question).

La Bible nous dit que Dieu est à l'origine de tout et que lui seul préexiste, que rien ne fut sans sa volonté et même sans son amour. Sans prétendre aborder le « comment » de la création de l'être humain, la Genèse nous en révèle le « pourquoi » et place l'homme et la femme au sommet de l'acte créateur, qu'il ait été l'affaire d'une fraction de seconde, d'une semaine, ou le résultat d'une évolution de milliards d'années. « Mille ans pour toi sont comme un jour », dit le psaume. On entre là dans la question du temps et son rapport à Dieu, son rapport à l'homme.

Le vertige que peut donner par exemple à un enfant la contemplation du ciel et de son infinitude (car les adultes ont autre chose à faire que de s'occuper de choses sérieuses ...) est une de ces premières expériences où l'être humain prend conscience qu'il y a un seuil qu'il ne peut franchir : au-delà de ce qui est, qu'y a-t-il ? Rien ? Mais « rien » est déjà quelque chose... Et nous, qui sommes complètement circonscrits par l'espace, avons de la peine à concevoir une absence de limite. L'espace est une réalité plus sensible et plus facile à appréhender, mais pour le temps, la difficulté est peut-être plus grande encore : comment penser avant le temps et après le temps, ou plutôt hors du temps (puisque les notions d'avant et d'après n'y ont plus de sens) ?

C'est uniquement par le mode propre de la foi que l'être humain peut entrer en relation avec Celui qui habite l'en-deçà ou l'au-delà du temps et de l'espace.

Dire que Dieu est au commencement et au terme de tout, c'est être encore prisonniers de notre besoin de limites, voilà pourquoi le Verbe éternel de Dieu se définit dans le Livre de l'Apocalypse comme « l'Alpha et l'Oméga », par la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Dieu était avant ce qui est pour nous le commencement du temps et sera après la fin du temps : il « est », « Je suis celui qui est » se révèle-t-il à Moïse ; de la même façon son être et sa puissance s'exercent sur les espaces infinis qui ne connaissent aucune limite...

De là vient notre difficulté à concevoir que Dieu puisse connaître notre avenir sans en déduire que nous ne sommes pas libres de le construire. Dieu a le temps déployé devant lui comme un immense rouleau que l'homme écrit jour après jour avec sa propre liberté : je peux choisir demain d'aller à droite ou à gauche mais Dieu sait depuis toujours ce que je ferai demain. Alors suis-je conditionné ? Absolument pas ! Jusqu'au dernier moment je dispose de mon libre arbitre, Dieu ne me manipule pas comme une

marionnette, et j'ai tout pouvoir aujourd'hui de tout changer pour demain, mais cela, Dieu le sait encore puisqu'hors du temps il le contemple dans un éternel présent. Par analogie avec l'espace, il est comme le pilote d'avion qui contemple en un regard la totalité d'une chaîne de montagnes dont le marcheur découvre les vallées les unes après les autres au fur et à mesure qu'il franchit cols et sommets.

*Abbé Alain Boussand – Curé de Saint Aygulf dans le diocèse de Fréjus-Toulon*